

VISITE À LA PAROISSE ROMAINE NOSTRE-DAME DE CZESTOCHOWA

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

25 février 1979

Je vous exprime la joie toute particulière que j'éprouve aujourd'hui à visiter cette paroisse romaine de la bourgade La Rustica dédiée à Notre-Dame de Czestochowa. En venant ici je donne le départ à la visite canonique qui sera, par la suite, menée à bon terme par l'Evêque Mgr Giulio Salimei, chargé tout spécialement de l'assistance pastorale dans le Secteur Est de Rome.

Ce qui rend plus grande encore ma joie, c'est le souvenir, resté si vif dans mon esprit et dans mon cœur, du jour où je suis venu ici en compagnie du Cardinal Stefan Wyszynski et d'autres Evêques polonais qui participaient aux dernières sessions, en 1965, du Concile Vatican II. A l'époque, le jubilé du premier millénaire du Baptême de la Pologne était proche et le Pape Paul VI avait décidé de mettre en évidence également à Rome ce grand événement du Peuple et de l'Eglise de Pologne. C'est dans cette intention qu'il disposa qu'une église dédiée à la Vierge de Czestochowa fût édifiée sur le territoire de la paroisse qui, à cette époque, avait été érigée pour subvenir aux besoins spirituels et moraux de cette zone, qui se trouvait alors en marge de la ville et qui méritait bien son nom de "La Rustique".

Je me souviens que lorsque nous sommes venus en ce lieu pour la première fois, précisément durant le Concile, il y avait encore des champs immenses et les maisons se profilaient à l'horizon.

Mais les travaux de construction de l'église paroissiale commencèrent aussitôt. Bientôt interrompus, ils ne furent repris qu'en 1969 et, finalement, en octobre 1971 eut lieu la consécration de la nouvelle église par le Cardinal Wyszynski, avec également ma participation.

Dans la lecture d'aujourd'hui, très chers frères et sœurs, nous lisons que Saint Paul, s'adresse aux Corinthiens par cette: "lettre écrite en nos cœurs, connue et lue par tous les hommes" (2 *Co* 3, 2).

Me référant à ces mots, je veux vous dire que votre paroisse et votre église sont, elles aussi, une telle lettre inscrite profondément dans le cœur du défunt Pape <u>Paul VI</u> et de tout l'épiscopat polonais. Elles sont nées de cette singulière inscription "dans les cœurs", et d'une grande foi. Aussi, mon émotion est-elle particulièrement profonde, aujourd'hui que je viens ici pour la première fois, comme successeur de <u>Paul VI</u> et, en même temps comme témoin des origines de votre chère paroisse.

2. S'adressant aux fidèles de Corinthe, saint Paul leur écrit qu'ils sont: "une lettre du Christ rédigée par nos soins, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs" (2 *Co* 3, 2).

Bien longtemps avant cela, sur le Mont Sinaï, Dieu-Jahve, avait donné à Moïse les commandements écrits sur des tables de pierre. Mais il les avait donnés pour qu'ils fussent continuellement inscrits "sur les tables de chair de vos cœurs", c'est-à-dire sur les cœurs humains. C'est pour cela qu'il ne s'est pas limité à la révélation de ses commandements au Peuple de Dieu et qu'il a envoyé son Fils pour donner témoignage de son amour pour nous. Et c'est exactement ce Fils, Jésus-Christ, qui écrit dans nos cœurs: il écrit avec l'éloquence de sa vie, de son Evangile, de sa miséricorde à l'égard des pécheurs, de sa bonté pour les enfants et pour les hommes qui souffrent. Jésus-Christ écrit dans nos cœurs avec la force de l'Esprit Saint qu'il nous a obtenue sur la Croix, afin que nous, les hommes, soyons sensibles et ouverts à l'action du Dieu vivant. Même si l'homme se tenait éloigné de Dieu comme cette épouse infidèle dont parle aujourd'hui le Prophète Osée, Dieu ne cesserait pas de le chercher avec son amour. Jésus Christ se met à la recherche de chaque brebis égarée pour lui indiquer le chemin et lui rendre la vie.

Les paroles du Psaume responsoriel d'aujourd'hui en rendent magnifiquement témoignage:

"Il pardonne toutes les fautes, il guérit toutes tes maladies, il rachète ta vie de la fosse, il te couronne de grâce et de miséricorde".

"Le Seigneur est clément et miséricordieux, lent à la colère, abondant en grâce. Il n'agit pas envers nous selon nos péchés, il ne nous traite pas d'après nos fautes".

3. L'Eglise rend témoignage de 1' amour que Dieu a pour tout homme; c'est pourquoi, comme le Christ-pasteur elle va à la rencontre des hommes partout où ils se trouvent.

Et ainsi, l'Eglise également va sans cesse à la rencontre de tous les habitants de ce quartier, tant de ceux qui y sont venus les premiers qu'à ceux qui, maintenant, viennent de divers côtés.

Je connais le rude labeur de la plupart d'entre vous, ouvriers des industries voisines ou de la construction. Je sais que la paroisse s'est formée graduellement, avec des habitants d'importation, dans un quartier qui, même aujourd'hui, malheureusement, ne jouit pas encore de tous les

services sociaux. Je souhaite de tout cœur que se développe également votre vie de citadins et que se réalisent au plus tôt les requêtes les plus conformes à votre dignité humaine. En faveur de ceci se prodiguent déjà — même si c'est d'un point de vue religieux — les dévoués Pères Bénédictins "Silvestrini" et tous leurs dignes collaborateurs dans la catéchèse, dans les contacts avec les familles, dans l'assistance aux malades. La prédication de l'Evangile n'est jamais disjointe d'une saine promotion humaine.

Dans l'Evangile d'aujourd'hui nous trouvons deux comparaisons: "Personne ne coud une pièce de drap non foulé à un vieux vêtement; autrement, le morceau rapporté tire sur lui, le neuf sur le vieux, et la déchirure s'aggrave. Personne ne met non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fera éclater les outres, et le vin est perdu aussi bien que les outres. Mais à vin nouveau, outres neuves" (*Mc* 2, 21-22).

Il y a une grande sagesse et une grande prudence dans ces deux rapprochements. L'Eglise s'inspire de ces deux principes dans son activité pastorale quand se crée un nouveau milieu humain, un nouveau quartier, surgit également une nouvelle paroisse, car on ne peut pas "mettre du vin nouveau dans de vieilles outres" et "personne ne coud une pièce de drap non foulé à un vieux vêtement".

4. L'Evêque de Rome souhaite aujourd'hui à la paroisse Notre-Dame de Czestochowa de la bourgade La Rustica — une jeune paroisse — qu'une vie nouvelle s'y développe dans toute sa plénitude.

Les hommes qui sont venus ici ont construit les maisons; dans ces maisons sont entrées les familles qui ont fixé aux murs des tableaux, peut-être même un tableau religieux particulièrement cher: une image de Jésus-Christ de sa Mère. La vie humaine a nécessairement besoin de la demeure humaine.

La paroisse est également une famille. Sa maison est ce temple: "la demeure de Dieu avec les hommes" (*Ac* 21, 3). Dans cette maison se trouve à la place d'honneur le tableau de la Vierge de Czestochowa, signe de la présence de la Mère à côté de son Fils, près de son tabernacle.

Aimez la maison de votre famille.

Aimez aussi cette Maison où Dieu demeure avec vous.

La vie humaine qui se développe dans toutes vos maisons, trouve ici son foyer central.

Rencontrez-vous ici dans la prière!

Rencontrez-vous ici à la Table du Verbe Divin et de l'Eucharistie.

4

Rencontrez-vous devant la Mère dont le regard vous parle de ce grand amour par lequel le Père vous a aimés dans le Christ.

"Bénis le Seigneur, mon âme; que tout ce qui est en moi, bénisse son saint nom. Bénis le Seigneur, -mon âme, n'oublie pas tous ses bienfaits".

Que la visite canonique que j'ai inaugurée aujourd'hui et qui sera poursuivie par l'Evêque Mgr Salimei vous aide dans l'unification de votre paroisse et, en elle, dans la consolidation de la vie chrétienne.

Avec ma bénédiction apostolique.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana